**Vivre le synode dans le diocèse de Reims et des Ardennes**

**Troisième rencontre « Décider dans l’Église » - 28 février 2022**

**Paroisse Notre-Dame Saint-Jacques**

**1. Quelles sont les bonnes conditions pour décider quelque chose ensemble ? Comment caractériser une décision prise dans l’Église ? Comment trancher ?**

**Groupe 1**

* J’ai besoin « d’être bien » avec ceux qui sont autour de moi : permet d’anticiper les réactions ;
* Caractériser la décision, c’est discerner ce qui est bon pour chacun
* Trancher : ce sont soit les ministres ordonnés soit un consensus dans lequel tout le monde a le même poids ;
* Les bonnes conditions : écouter sans a priori ;
* L’écoute et la reformulation sont nécessaires, et l’objectif doit être clairement annoncé ;
* Pour décider ensemble en équipe, il faut être plusieurs, avec un niveau d’égalité ou au minimum de la bienveillance. En Église, c’est différent ; la décision est pyramidale. Dans un processus de décision, l’idéal est le consensus, sinon un accord de tous les participants, même si ce n’est pas un consensus ;
* Je n’ai pas l’impression d’être décisionnaire : la prise de décision est plutôt hiérarchique ;
* Pour décider ensemble, l’objectif doit être clair et précis ; il ne faut pas se sentir jugé ;
* Comment caractériser la décision ? On pourrait penser à l’égalité, mais cela paraît difficile : c’est pyramidal ;
* On n’a jamais réfléchi autrement que hiérarchiquement. Il faudrait une bonne représentativité, mais est-ce souhaitable ?
* Il est intéressant que les gens puissent s’exprimer, mais il faut quelqu’un pour trancher, assumer des propositions non populaires. Tout le monde n’est pas à même d’être responsable de la mise en œuvre d’une décision et de l’assumer ; la structure pyramidale me paraît nécessaire, mais avec des mécanismes d’écoute.
* On ne peut pas contester le pouvoir. Ceux qui sont responsables décident et assument.
* Le processus de décision dans les mouvements d’Église n’est pas le même que dans le ministère du culte où les décisions reviennent aux ministres du culte (hiérarchie assumée).
* Les baptisés ont leur mot à dire sur la façon de conduire.

**Groupe 2**

Pour qu’une décision puisse être prise correctement, il faut un respect de chaque interlocuteur, et un dialogue ouvert et franc. Si ces deux conditions sont remplies, alors la décision revient toujours à l’évêque, puis aux prêtres.

La prière est indispensable, pour que cela ne soit pas qu’une décision humaine.

Attention, dans ces concertations, la majorité n’a pas toujours raison.

Pour prendre une décision, il faut plusieurs parties prenantes. Il faut plus de laïcs, plus de femmes. Il faut progresser dans la représentativité lors des conseils qui décident pour tous. Le fait qu’il y ait un domaine dit « sacré » pose un rapport de force entre les sachants et les ignorants. Il y a un déséquilibre qui en découle.

Pour prendre une décision correcte et adaptée, il faudrait d’abord annoncer clairement le sujet, le domaine, le thème sur lequel il faut réfléchir. Cela manque parfois de méthodologie et donne le sentiment que seul les « initiés » peuvent comprendre. Cela rend l’accès aux décisions difficiles pour ceux qui ne comprennent pas. Pourtant les prêtres ne sont pas que les gardiens du pouvoir, ils ont besoin de nous. Il faut les accompagner, avec l’aide du Saint Esprit.

La volonté de Dieu se trouve dans la Bible, il suffit de la relire toujours. C’est à ça qu’il faut obéir pour prendre des décisions.

Le prêtre est celui qui est capable de décider pour le reste. Il faut faire confiance à celui qui représente l’Église. Nous sommes trop petits pour comprendre.

Mais encore faut-il y aller en toute simplicité. Aller vers ceux qui souffrent le plus. Parce que là, il y a beaucoup de boulot.

Pour bien décider, il faut bien se connaître entre nous. Et avec le clergé. Pour se parler franchement. Sans peur. Oser critiquer, dire ce qui ne va pas, c’est la condition pour que ce soit vivant. Puis poser clairement les besoins. D’un côté la liturgie, le service de la parole et du pain, qui revient au prêtre, et de l’autre la logistique qui pourrait être prise en charge par les laïcs. Il est très important d’aller à la rencontre les uns des autres.

Pour trancher, c’est collégial, pas le curé seul.

Qu’est-ce que décider ? la question est immense et pourrait se résumer à des règles, des lois qu’on applique. Mais décider en Église est bien différent. Il faut avant tout se demander qui est concerné ? Quoi discerner ? Qui est dans une dimension communautaire ? Alors, avant tout, il faut ECOUTER, et se mettre devant la parole de Dieu.

Parfois le prêtre pense à la place des gens. Où sont les jeunes ? Il n’y en a plus. Si les décisions sont prises sans les gens qui sont en marge, l’Église perdra encore des gens et n’avancera pas avec le monde qui l’entoure. Le dimanche n’est qu’une partie de la vie d’un chrétien. Il y a une notion de mission, nous sommes envoyés. Pour écouter, et recueillir les besoins des gens.

Où sont les périphéries ? les enfants ? les femmes ? les populations issues de l’immigration ? les pauvres ? Pour prendre une décision pour tous, il faut des représentants de plus de diversité ; sortir de sa zone de confort ; ne pas avoir peur d’appeler, de prendre le micro : l’Église est notre maison. Tout le monde doit participer. Cette réunion synodale n’a pas été clairement transmise aux fidèles, ni avec assez d’énergie pour que les gens comprennent que c’est important qu’ils viennent. Et que c’est l’avenir de l’Église qui est en jeu. La leur, pas l’Église des prêtres.

**2. Qu’est-ce que discerner ensemble la volonté de Dieu ?**

**Groupe 1**

* C’est ce qu’on fait ce soir : apporter chacun sa pierre à l’édifice ;
* Tous les baptisés doivent se sentir concernés et doivent pouvoir vivre leur foi ;
* Discerner **ensemble** passe par le rassemblement. La volonté de Dieu est différente de chaque volonté individuelle : il faut lire la Parole, lire les **signes des temps** : pour aujourd’hui, et demain. Discerner veut dire faire le choix de ce qui apporte plus d’avenir, et nous n’avons pas tous la même vision de ce qui va apporter de la vie à l’Église : donc on est obligés de se parler.
* Je sous-entends beaucoup prière personnelle et aussi en groupe ; le lien avec la Parole de Dieu est important. Il faut aussi accepter que, malgré les efforts de rencontre et la bonne volonté, la réponse nous dépasse, voire n’existe pas.
* La volonté de Dieu est aussi pour ceux qui ne sont pas dans l’Église : on a des points communs.
* Ensemble ne veut pas dire uniquement pour les baptisés : la volonté de Dieu est aussi pour ceux qui ne sont pas dans l’Église ;
* Dieu est, il n’est pas une volonté ; la volonté, c’est ce qu’on va faire. Le Fils est venu pour dire : « vous pouvez faire comme moi » ;
* Chaque baptisé a une mission, qui est de faire la volonté de Dieu : en fonction du milieu où l’on est, on doit faire advenir le royaume là où on est. On est Jésus sur la terre.
* Pour être en état de discerner, il faut avoir l’autorité ou réfléchir en se mettant à l’écoute de la Parole : c’est un travail qui nécessite des moyens, une discipline.
* La volonté de Dieu, c’est prendre le risque de choquer ou d’être choqué. Il faut pouvoir reconnaître que l’autre a peut-être plus d’autorité que moi
* Faire la volonté de Dieu, c’est se mettre dans la main de Dieu et faire advenir le royaume pour notre communauté. Et on sera peut-être surpris de là où l’on doit aller. Et c’est très compliqué d’ouvrir les yeux.

**Groupe 2**

Pour discerner, il faut prier beaucoup ensemble. Le Seigneur est en fait celui qui tranche.

Pour discerner ce que veut le Seigneur, il faut donc faire assemblée, fraternité, retrouver un dialogue d’abord tout « humain », s’accueillir les uns les autres. En se connaissant, on peut alors mieux discerner.

Le discernement c’est avoir une intelligence collective, contribuer à quelque chose de plus grand que soi. Difficile de faire la différence entre servir et se servir.

L’initiative collective est comme un souffle qui contamine, « ça » discerne ensemble.

Le prêtre nous envoie, nous sommes des relais. C’est ça qu’il faut discerner.

Aller vers un fonctionnement de fraternité, où la volonté de Dieu se discerne dans la prière et l’exercice de l’amour fraternel.

Le discernement se fait à plusieurs. L’avis de chacun est important. Mais d’abord, commencer par la Parole de Dieu.

Discerner que le Christ nous appelle au service les uns des autres et pas à la mise en avant de son propre intérêt. Avoir confiance en son désir, sans se laisser écraser par le « sacré », si haut qu’on ne peut pas s’en saisir. Le Seigneur veut une cocréation. Nos envies sont bonnes et légitimes. Bien sûr, la prière est indispensable pour s’accrocher de toutes nos forces au Christ, et pas à des illusions.

**3. Comment s’articulent les rôles des ministres ordonnés**

**Groupe 1**

* Les ministres ordonnés le sont pour diriger les baptisés : ce sont des pasteurs, que nous sommes appelés à suivre et écouter, ce qui n’empêche pas d’avoir un dialogue avec eux ;
* En étant baptisés, nous avons besoin d’être ensemble, d’être un peuple, fortifiés les uns par les autres.
* Un ministre ordonné a consacré sa vie à ça : le ministre ordonné est là aussi pour nous guider.
* Chacun, ministre et baptisé, doit être entendu et écouter pour se comprendre ;
* Les « autres » baptisés peuvent aussi inspirer les ministres ordonnés ;
* Il y a une complémentarité entre les deux, mais pas une égalité. Le ministre ordonné a des choses à décider dont on n’a pas à discuter même si ce n’est pas ce qu’on veut. On peut leur apporter notre expérience de baptisé, nos difficultés, ce qu’on aimerait changer. Il faudrait que les difficultés ressenties par les baptisés soient entendues. Et en retour, des choses doivent être demandées aux baptisés. Une certaine autorité reste par nature une fois qu’on a pu exprimer ;
* En tant que baptisés, nous sommes tous prêtres, prophètes et rois-serviteurs, et là, il n’y a pas de hiérarchie : le prêtre est un frère qui m’aide à vivre mon rôle. Lui, il le vit plus pleinement que moi, avec une longueur d’avance, mais au niveau de la proximité avec le Seigneur. L’Église, pour être digne du Christ, devrait vivre comme les premières communautés chrétiennes telles qu’elles ont été installées par le Christ : partage des richesses et entraide. Il faudrait revenir à des petites communautés
* Le prêtre est quand même un rassembleur et un célébrant : qui donne cette capacité de célébrer ensemble. Mais il y a égalité parfaite : le ministre est au service de notre vocation. Annoncer le Christ, rendre l’Évangile présent, c’est le propre de l’Église, l’Église qui rend Jésus présent. Annoncer la Parole pour elle-même, il n’y a qu’elle qui puisse le faire.
* La décision digne de l’Église du Christ doit profiter aux plus pauvres ; là, il n’y a pas d’enjeu de pouvoir
* Quelle décision est vraiment digne du Christ ? toute décision qui être prise par le Christ. Il faut faire advenir le Christ : la paix, l’unité, le « programme » des Béatitudes. Le Christ est pour tous sans exception.

**Groupe 2**

Les rôles entre ministres ordonnés et autres baptisés est pyramidal, sans nul doute. Pas de *vox populi*. Pour que cette pyramide soit légitime, il faut une méthode réellement respectueuse de tous. Mais il manque des bras ! Il faut appeler plus de monde.

Les rôles sont justes, si la manière de faire est juste. Impossible s’il y a abus de pouvoir. Trop de pouvoir est donné aux prêtres.

Il faudrait faire communauté, équipe, fraternité, sous le regard de Dieu.

Le scoutisme ressemble à un idéal de fonctionnement fraternel, codifié, et joyeux. Les conseils ne servaient pas qu’à décider des choses, mais aussi à raconter, à partager, à relire, à demander de l’aide. « Tenir conseil » pourrait être fait plus souvent. Pour apprendre à se connaître. Et prendre des décisions de bon sens sous l’œil de Dieu.

Les ministres sont comme des guides, des traducteurs de la Parole, ils ont un rôle sérieux et grave, alors que les baptisés peuvent aider à la logistique et à la gaité.

Le prêtre devrait être comme le *coach* d’une équipe de foot. Il sait pour toute l’équipe quelles actions mener. La question, c’est comment trouver d’autres joueurs et leur donner envie de rentrer dans la partie.

Aux prêtres les Évangiles, aux laïcs la gestion pratique. Il faudrait plus de CLA spécialisés, pour qu’il y ait plus de monde représenté, selon des talents bien particuliers. Les talents sont souvent sous-estimés, méconnus, sous exploités.

Nous sommes tous baptisés ! le prêtre est d’abord un baptisé. Nous n’avons qu’un seul père. Il faut une autorité fraternelle, et pas managériale.

Le clergé, malgré toute sa science, connaît de graves dérives. Il est temps d’ouvrir et d’oser demander de l’aide aux gens. Que les prêtres osent appeler. Dire leurs limites, pour que cela devienne plus fraternel. Et moins patriarcal. Car oui, nous n’avons qu’un seul père (et c’est bien suffisant !).

Il faut aussi aller voir ce qui se fait dans les autres pays. En Suisse ou en Allemagne par exemple, des femmes prennent parfois en charge l’homélie par un témoignage, ou bien des étudiants qui nous montrent comment ils ont réfléchi ensemble sur l’évangile du jour. J’ai même vu des frères faire des spectacles de marionnettes pour expliquer aux enfants l’évangile du jour. Cela pourrait être plus inventif.

À quand les diaconesses ?

**Carrefour 3**

**Quelles sont les bonnes conditions pour décider quelque chose ensemble ? Comment caractériser une décision prise dans l’Eglise ? Comment trancher ?**

-débuter par la prière pour être raccord avec l’Esprit Saint pour servir le Bien Commun, en toute humilité et dans la charité

-utiliser un vocabulaire accessible, être à l’écoute, se sentir libre, ouvert à tous sans hiérarchie.

-ne pas demander une décision démocratique mais consensuelle

-se donner du temps, ne pas tout décider tout de suite

-rester dans son domaine de compétence

-trop de décisions sont tranchées par le prêtre (même si conscience de la difficulté du partage de la décision)

-savoir tester , passer à l’acte, essayer, sortir des carcans

**Qu’est-ce que discerner ensemble la volonté de Dieu ?**

-la finalité d’une décision est le Christ, la volonté de Dieu se lit dans la Parole de Dieu.

-pour discerner : chercher le bien en ACTES, Agir fraternellement.

**Comment, selon nous, s’articulent les rôles des ministres ordonnés et des autres baptisés ? Pourquoi ? formes de réunions ?**

-le prêtre est vu comme le Patron de la Paroisse, on lui voue un grand respect mais aussi comme n’importe quel autre « serviteur du Christ »,

-difficulté de s’imposer vis-à-vis d’eux. (héritage clérical)

-A nous de prendre NOS RESPONSABILITES DE PAROISSIENS.

-des espaces missionnaires pour laisser le prêtre se consacrer à la Parole et à ses responsabilités sacramentelles.

-assurer des réunions sans les prêtres

-pour rendre acteur le paroissien qui n’ose pas ou ne sait pas comment apporter sa pierre à l’édifice : proposer une boîte à idées ou exposer les besoins de la Paroisse.

**Carrefour 4**

**Troisième rencontre : Décider dans l’Eglise**

1. **Quelles sont les bonnes conditions pour décider quelque chose ensemble ? Comment caractériser une décision prise dans l’Eglise ? Comment trancher ?**
* Il faut savoir s’écouter les uns les autres, permettre à chacun de s’exprimer
* Etre dans la bienveillance et l’humilité
* Importance de cerner la question, que veut on décider ? Il faut se sentir concerné.
* Mettre bien au clair les objectifs de la décision
* Accepter que la décision finale ne soit pas forcément celle de la majorité car elle doit être une décision conforme à la doctrine.
* La décision doit être prise par les clercs pour être conforme à l’Evangile mais cela pose la question du « prêtre sachant »…les décisions peuvent être prises autrement car l’Eglise c’est nous tous. Toute décision devrait être prise en concertation, en appliquant le principe de subsidiarité.
* On peut aussi catégoriser les décisions : certaines peuvent être prises par des laïcs (décisions matérielles, pratiques…) d’autres doivent être tranchées par le prêtre (celles liées au culte par ex)
* Il est important d’avoir une relecture de cette décision permettant de la remettre en question ou de la faire évoluer au fil du temps.
* Toute décision doit être expliquée et communiquée à tous
1. **Qu’est-ce que discerner ensemble la volonté de Dieu ?**
* Discerner dans la prière, en se référant à l’Evangile
* Importance de l’Esprit Saint
* Prendre du temps, laisser mûrir.
* Permettre que la décision devienne une conviction.
* Il y a 2 temps importants : la réflexion et la décision
* Jésus a bousculé les traditions, elles peuvent donc évoluer.
* Attention discerner n’est pas juger. L’Eglise doit garder les yeux ouverts
1. **Comment selon nous s’articulent les rôles des ministres ordonnées et autres baptisés ? Pourquoi selon nous ? Comment pourraient ou devraient fonctionner les CLA et les équipes pastorales de notre projet diocésain ? Quelle forme de réunion pourraient favoriser une décision vraiment digne de l’Eglise du Christ ?**
* Il est important que chacun prenne sa place, il faut mutualiser les dons et les compétences de chacun.
* Un prêtre ordonné a des grâces qu’un simple baptisé n’a pas reçu, il a donc une place différente. La place donnée aux diacres est essentielle
* Chacun doit rester en proximité avec le monde, le pape, le diocèse, la paroisse toujours dans la prière et en prenant le temps de se comprendre.
* Il y a une véritable nécessité d’une communication entre les prêtres et les laïcs
* La forme de réunion idéale : réunion permettant à chacun de s’exprimer dans l’écoute, la bienveillance, en référence à l’Evangile.
* Bien relayer les initiatives
* Accueillir et communiquer.